



AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

Novembre 2022
No 15

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Conflit Russie-Ukraine : impacts sur les marchés des produits au Mozambique

Greenwell Matchaya

1. Introduction

En raison des nombreuses interconnexions entre les nations par le biais du commerce et de la politique, des affaires, des infrastructures, de la culture et d'autres mécanismes, un événement qui semble lointain peut avoir des répercussions spatiales importantes. Les crises précédentes, y compris la pandémie actuelle de la COVID-19, prouvent que des pays géographiquement éloignés des épicentres des crises peuvent en ressentir les impacts par le biais des perturbations du commerce international et des mesures de protection prises par les pays pour limiter les effets négatifs de la crise¹. Il n'est donc pas surprenant que les effets du conflit russo-ukrainien se fassent sentir bien au-delà des frontières des pays belligérants.

Certains pays qui commercent directement (denrées alimentaires et autres produits) avec la Russie et l'Ukraine doivent acheminer leurs produits par des ports situés près de l'épicentre du conflit. Ces pays ressentent rapidement et directement les effets de la crise, à mesure que les volumes des échanges en provenance des pays en guerre diminuent. D'autres pays n'entretiennent pas de relations commerciales directes avec la Russie et l'Ukraine mais commercent avec d'autres pays qui s'approvisionnent dans ces deux pays. Ces pays seront également touchés indirectement, à mesure que les stocks diminuent et ne sont pas réapprovisionnés. D'autres pays encore, craignant des pénuries alimentaires à court terme, choisissent de thésauriser leurs stocks alimentaires plutôt que de les mettre à la disposition du marché. Enfin, l'augmentation des coûts des carburants, des transports et des transactions commerciales en général exerce une pression sur les prix des produits. Dans chacun de ces cas, la pénurie induite déclenche des hausses de prix à court et moyen terme pour les produits directement touchés, ce qui aboutit à une contagion internationale².

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES

¹ Matchaya G, Nhlengethwa S, Greffiths J, and Bhekwe F. 2020. Maize Grain Price trends in food surplus and deficit areas of Mozambique under COVID-19. AKADEMIYA2063, COVID-19 bulletin.

² Chang, R., Majnoni, G. (2001). International Contagion: Implications for Policy. In: Claessens, S., Forbes, K.J. (eds) International Financial Contagion. Springer, Boston, MA. https://doi.org/10.1007/978-1-4757-3314-3_15

Lorsque les produits concernés sont substituables, les hausses de prix peuvent être de courte durée. Les produits de substitution pourraient également connaître une hausse des prix mais l'effet peut être inverse : l'augmentation du prix d'un produit en raison de la rareté induite pourrait entraîner une baisse de la demande du produit de substitution. Il a également été démontré que les effets des crises sur les prix des produits dépendent souvent de plusieurs autres facteurs, dont la localisation du marché³. Les effets de la guerre Russie-Ukraine sur les prix des produits peuvent varier non seulement en fonction des caractéristiques des produits ou des relations commerciales entre les pays belligérants et le pays étudié, mais aussi selon que les marchés examinés sont ruraux ou urbains. En effet, les centres urbains sont caractérisés par une plus forte dépendance aux importations et des revenus plus importants que dans les zones rurales.

Le Mozambique, importateur net de blé, a importé du blé pour une valeur de 264 millions de USD en 2020. Ces importations proviennent principalement de Russie (81,9 millions USD),

du Canada (58,1 millions USD), de Pologne (24,1 millions USD), d'Ukraine (21,1 millions USD) et de Lettonie (14,5 millions USD). Bien que la Russie et l'Ukraine soient de gros exportateurs de combustibles, aucun des deux pays ne figure parmi les principales sources d'importation de pétrole du Mozambique. En 2018, le Mozambique a importé 1,34 milliards USD de pétrole raffiné, principalement des Émirats arabes unis (409 millions USD), d'Inde (201 millions USD), de Chine (184 millions USD), de l'Afrique du Sud (149 millions USD) et d'Oman (122 millions USD)⁴. Le Mozambique est un exportateur net de sucre, avec des exportations évaluées à plus de 37 millions USD en 2020⁵. Le pays est un importateur net de maïs, 39% de la demande annuelle totale de 423 tonnes métriques (TM) étant satisfaite par des importations en provenance d'Afrique du Sud, tandis que le reste provient d'Inde (53%) et de Turquie (5%). La Russie et l'Ukraine ne participent pas directement ni de manière significative au commerce du maïs, du sucre, du riz et du mil au Mozambique. En outre, le mil n'est pas aussi important au Mozambique que le maïs, le riz et le blé.

2. Suivi de l'évolution des prix sur les marchés locaux

Cette note de synthèse utilise les données sur les prix de divers produits provenant de quatre marchés du Mozambique pour étudier la dynamique des prix des produits pendant la période de conflit. Ces quatre marchés comprennent deux marchés urbains (Maputo à Maputo et Inhambane à Inhambane) et deux marchés ruraux (Marrupula à Nampula et Mutarrara à Tete).

En général, les prix du marché mondial pour ces produits ont augmenté à des rythmes différents au cours de la période étudiée (voir Tableau 1).

Tableau 1 : Évolution des prix de quelques produits sur le marché mondial

	Pétrole brut, moyenne	Gaz naturel liquéfié, Japon	Maïs	Riz Thai A.1	Blé US	Bœuf	Sucre	Huile de tournesol
	(\$/bbl)	(\$/mmbtu)	(\$/TM)	(\$/TM)	(\$/TM)	(\$/kg)	(\$/kg)	(\$/TM)
% change (t-t ₁)	%	%	%	%	%	%	%	%
2022M01								
2022M02	11,5	1,7	5,8	0,7	4,3	4,0	-2,0	6,2
2022M03	20,2	1,1	14,7	0,3	24,5	0,6	6,7	57,5
2022M04	-8,0	7,8	3,8	0,5	1,8	-1,9	3,2	-3,6
2022M05	6,5	1,5	-1,0	8,3	5,5	-0,8	-1,1	-8,6
Total variations	30,1	12,1	23,3	9,7	36,2	1,9	6,8	51,4

Source : Calculs de l'auteur à partir des données de la Banque mondiale 2022 : « bbl » signifie baril de pétrole ; « mmbtu » signifie million d'unités thermiques britanniques, « TM » signifie tonne métrique ; % signifie pour cent.

3. Mbaye, Matchaya, Karugia, et al. 2021. The impact of COVID-19 on staple food prices: Location matters. AKADEMIYA2063 and IFPRI. <https://www.ifpri.org/publication/impact-covid-19-staple-food-prices-location-matters>

4. <https://oec.world/en/profile/bilateral-product/refined-petroleum/reporter/zwe#>

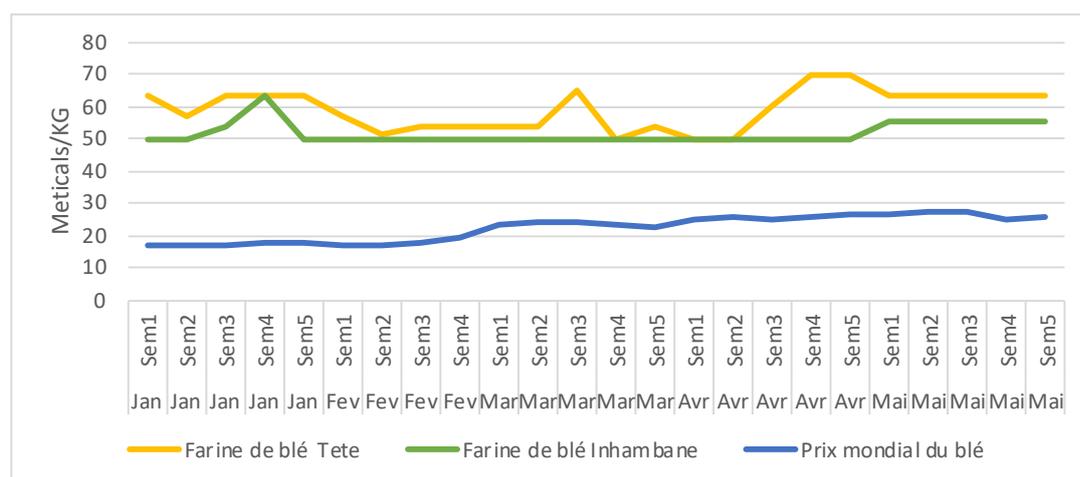
5. <https://trendeconomy.com/data/h2/Mozambique/1701>

Le Tableau 1 montre qu'à l'exception du sucre, les prix de tous les produits étudiés ont augmenté de janvier à mars 2022. Il pourrait s'agir d'une réaction face à la guerre Russie-Ukraine, qui venait de commencer et qui a déclenché des achats de panique de la part de pays fortement dépendants des importations. Outre quelques exceptions en avril pour le pétrole brut, la viande bovine et l'huile de tournesol, ainsi qu'en mai pour le maïs, la viande bovine, le sucre et l'huile de tournesol, les prix de tous ces produits ont augmenté dans le monde entier entre janvier et mai 2022. Les hausses de prix cumulées les plus importantes ont concerné l'huile de tournesol (51%), le blé (36%), le pétrole brut (30,1%) et le maïs (23,3%), dans cet ordre. Étant donné que la Russie et l'Ukraine comptaient parmi les principaux exportateurs de ces produits avant le début de la guerre, il est probable que certaines de ces augmentations découlent de la réduction des exportations à partir de ces deux pays. Les augmentations de prix ont été plus faibles pour le bœuf (1,9%), le sucre (6,8%), le riz (9,7%) et le gaz naturel liquéfié (12,1%).

a. Le blé

Comme nous l'avons souligné précédemment, le Mozambique est un importateur net de blé, mais il dispose également d'une production nationale limitée. Au Mozambique, les principales régions productrices de blé sont, entre autres, Tete et Manica. La Figure 1 montre la dynamique des prix du blé depuis janvier 2022 et couvre la période de conflit. Les prix sont indiqués dans la monnaie du Mozambique, le Metical (MT).

Tableau 1 : Prix du blé sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)



Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture, 2022.

Pendant une grande partie de la période étudiée (de janvier à la première semaine d'avril 2022), les prix du blé sur le marché d'Inhambane ont été généralement stables, autour de 50 MT/KG, tandis que les prix du blé à Tete au cours de la même période étaient généralement supérieurs à 50 MT/KG. Pendant toute la période, les prix du blé étaient plus élevés sur le marché rural de Tete, où ils se situaient en moyenne autour de 59 MT/KG et, plus bas sur les marchés urbains d'Inhambane, où ils se situaient en moyenne autour de 51,7 MT/KG. Cependant, après la cinquième semaine d'avril 2022, les prix du blé ont connu une forte hausse à Inhambane, atteignant un pic de 55 MT/KG contre 50 MT/KG précédemment, soit une augmentation de 10%. À Tete, les prix du blé ont fortement augmenté, passant de 50 MT/kg à 70 MT/kg entre la première et la

cinquième semaine d'avril, soit une hausse de 40%. Les prix sur le marché rural ont augmenté plus rapidement que sur les marchés urbains.

Ces tendances reflètent quelque peu les tendances des prix mondiaux du blé⁷, qui ont montré une augmentation régulière de 0,31 USD/KG dans la quatrième semaine de février 2022 jusqu'à atteindre un pic de 0,41 USD/KG dans la cinquième semaine de mai 2022, soit une augmentation d'environ 32% comparable aux changements observés sur le marché de Tete. Cette variation se situe également dans la même fourchette que la variation totale des prix mondiaux du blé, soit 36%, comme indiqué au Tableau 1. L'augmentation peut donc être largement attribuée à la pénurie créée par la guerre Russie-Ukraine. Les marchés ruraux ont connu des augmentations plus faibles en raison

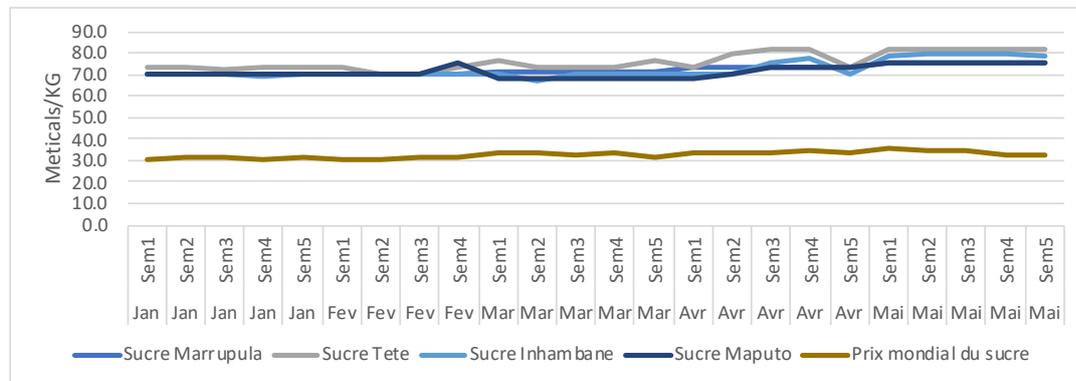
⁷ <https://markets.businessinsider.com/commodities/wheat-price>

de la disponibilité de leur propre production et de la faible vitesse à laquelle les effets des prix internationaux atteignent généralement les zones rurales éloignées. Les écarts entre

les prix mondiaux du blé et ceux observés au Mozambique peuvent être attribués au degré d'ouverture commerciale de ce pays.

b. Le sucre

Figure 2 : Prix du sucre sur les marchés urbains et ruraux du Mozambique, (jan-mai 2022)



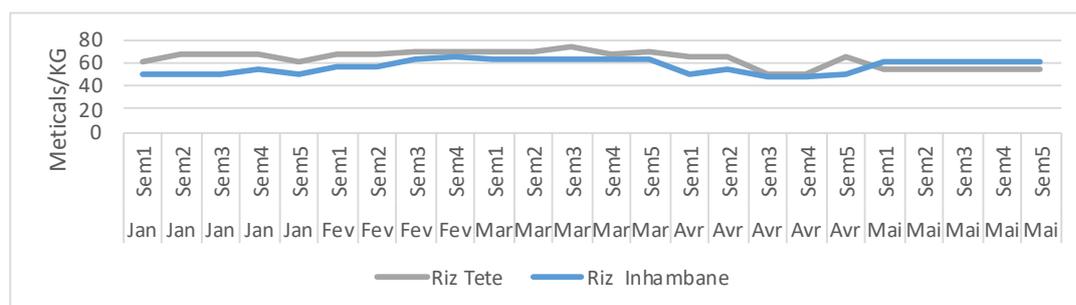
Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture du Mozambique, 2022

La Figure 2 montre que les prix du sucre étaient généralement plus élevés (supérieurs à 70 MT/KG) sur les marchés ruraux de Tete que sur les autres marchés, le marché urbain de Maputo présentant la plus forte stabilité des prix (le sucre s'est vendu à environ 70 MT/KG pendant une longue période). Dans les marchés ruraux et urbains, les prix ont augmenté vers la fin du mois d'avril 2022. À Maputo, les prix sont passés de 70 MT/KG à 75 MT/KG entre la troisième semaine d'avril et la cinquième semaine de mai 2022, soit une augmentation de 7 % sur la période. En revanche, les prix du sucre à Tete sont passés de 73 MT/KG à 81 MT/KG au cours de la même période, soit une augmentation de 11 %, tandis qu'à Inhambane, ils sont passés de 70 MT/KG à 78,3 MT/KG, soit une augmentation de 12 %.

Les prix mondiaux du sucre ont augmenté après la quatrième semaine de février, lorsque la guerre a commencé (passant d'environ 0,48 USD/KG à 0,56 USD/KG au cours de la première semaine de mai) et sont restés au-dessus de la barre des 0,50 USD/KG⁸. Cette évolution des prix mondiaux du sucre, qui représente une augmentation de 17,4 %, est similaire à celle de 17 % observée sur les marchés d'Inhambane et de Tete. Le Mozambique est un exportateur net de sucre, mais la panique mondiale face au risque de pénurie à la suite de la guerre a fait grimper les prix même dans les pays exportateurs nets. La hausse peut également s'expliquer par le fait que certains pays (par exemple, l'Inde, l'Argentine, la Turquie et l'Égypte, entre autres)⁹ interdisaient déjà le commerce international afin de réserver leurs stocks à leurs propres populations¹⁰.

c. Le riz

Figure 3 : Prix du riz sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)



Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture du Mozambique, 2022

8. <https://www.isosugar.org/prices.php?pricerange=2022-04-01>

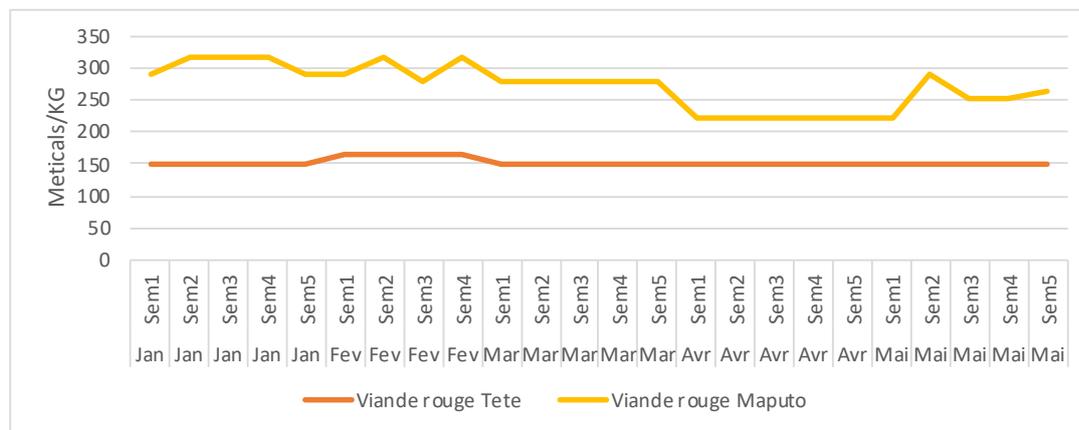
9. <https://www.firstpost.com/business/india-bans-wheat-export-from-argentina-to-turkey-countries-that-have-stopped-overseas-food-trade-10698441>

10. <https://edition.cnn.com/2022/05/14/business/india-wheat-export-banned/index.html>

Nous l'avons mentionné précédemment, le Mozambique est un importateur net de riz. Toutefois, les importations de riz sont modestes par rapport au blé car le Mozambique produit des quantités importantes de riz. Le riz n'est pas importé de Russie ou d'Ukraine, de sorte que tout effet de la guerre sur ce produit de base ne serait qu'indirect. La Figure 3 montre que les prix du riz étaient généralement plus élevés sur le marché rural de Tete, où les prix moyens sont restés supérieurs à 60 MT/KG, que sur le marché urbain d'Inhambane, qui affichait une moyenne de 55 MT/KG avant la première semaine de mai 2022. Cet écart de prix peut s'expliquer par le fait que l'offre en riz importé est souvent plus disponible dans les centres urbains que dans les zones rurales. Les prix du riz sur les marchés ruraux et urbains ont baissé entre la troisième semaine de mars et la quatrième semaine d'avril 2022 avant de se stabiliser en mai (Figure 3).

d. La viande rouge

Figure 4 : Prix de la viande rouge sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)

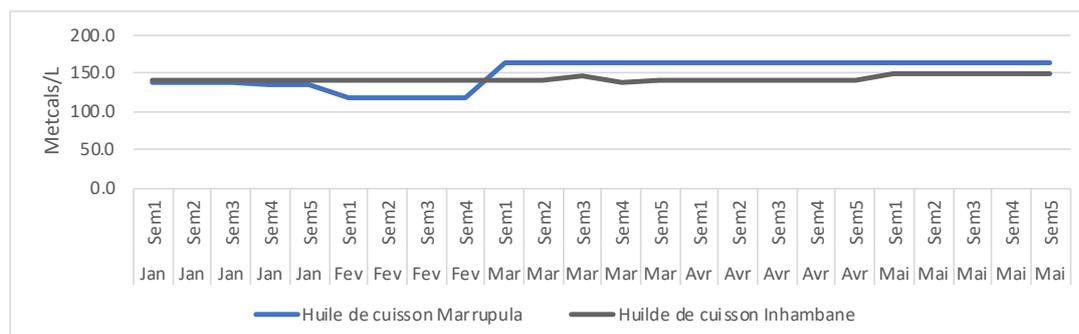


Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture du Mozambique, 2022

La viande rouge est généralement chère sur les marchés urbains du Mozambique, avec une moyenne supérieure à 250 MT/KG sur le marché de Maputo, contre environ 150 MT/KG sur le marché rural de Tete. Les prix relativement plus élevés sur le marché urbain de Maputo peuvent découler du fait que, dans cette zone urbaine, les revenus sont plus élevés et la population est plus importante, ce qui entraîne une demande plus forte que dans les zones rurales. À Tete, par exemple, la demande effective est plus faible probablement en raison des revenus plus bas associés aux zones rurales. Les prix de la viande bovine ont baissé à Maputo entre la quatrième semaine de février et la première semaine de mai, passant de 315 MT/KG à 220 MT/KG, soit une baisse de 30 %. Les prix à Tete sont restés généralement stables. Ces tendances imitent également celles observées sur la scène mondiale, où après une brève hausse de 4,97 USD/KG en janvier à 6,25 USD/KG en mars 2022, les prix de la viande bovine ont ensuite baissé pour atteindre environ 6,08 USD/KG en mai 2022¹¹. Le Tableau 1 montrent que les prix de la viande bovine sont ceux qui ont le moins changé, marquant une baisse en avril et en mai 2022.

e. L'huile de cuisson

Figure 5 : Prix de l'huile de cuisson sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)



Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture du Mozambique, 2022

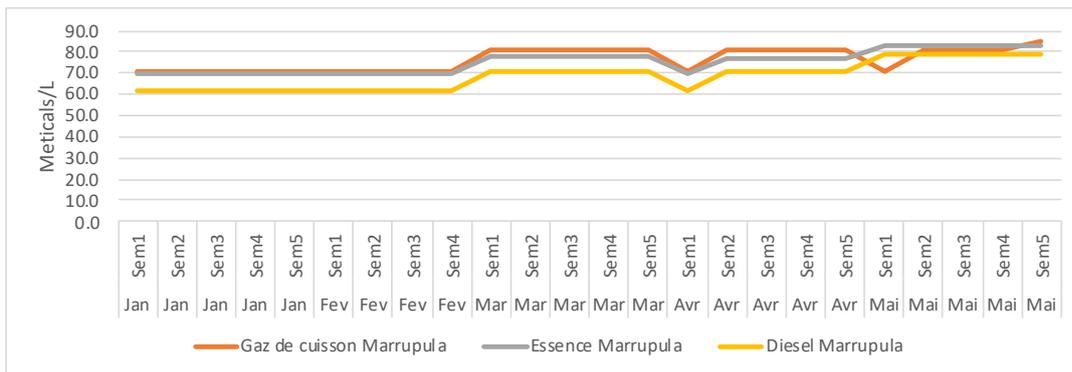
11. https://www.theglobaleconomy.com/World/beef_prices/

La Figure 5 présente les prix de l'huile de cuisson à Marrupula (Nampula) et à Inhambane. Au cours de la période étudiée, les prix de l'huile de cuisson étaient plus élevés sur le marché rural de Marrupula (où le prix d'un litre (L) était supérieur à 150 MT) et plus bas sur le marché urbain d'Inhambane (où les prix étaient en moyenne d'environ 140 MT/L). À Marrupula, les prix de l'huile de cuisson ont fortement augmenté après la quatrième semaine de février 2022, passant de 116 MT/L à 163 MT/L, soit une augmentation de 40% sur cette période. À Inhambane, les prix de l'huile de cuisson sont passés de 140 MT/L au cours de la quatrième semaine de février à un pic de 150 MT/L au cours de la première semaine de mai 2022, soit une augmentation de 7 % sur cette période.

La hausse des prix de l'huile de cuisson est liée à l'augmentation des prix de l'huile de tournesol et du soja au niveau international en réponse à la pénurie créée par la réduction des échanges de ces produits en provenance de Russie et d'Ukraine, qui contrôlent ensemble plus de 75 % des échanges d'huile de tournesol¹². Le Tableau 1 montre qu'avec une augmentation de 51,4 %, les prix mondiaux de l'huile de tournesol présentent la plus forte hausse parmi les produits examinés, ce qui peut s'expliquer en grande partie par la réduction des échanges en provenance de Russie et d'Ukraine. En outre, en raison du conflit, d'autres pays ont interdit le commerce des huiles végétales, ce qui a exacerbé la pénurie mondiale et entraîné de nouvelles hausses de prix au niveau international. L'augmentation des prix de l'huile de cuisson sur les deux marchés du Mozambique est en partie due à la guerre en Russie et en Ukraine.

f. Le prix de l'énergie

Figure 6 : Prix du pétrole, du gaz de et du diesel sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)



Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture du Mozambique, 2022

Les prix des carburants n'ont pas montré d'écarts significatifs entre les différents marchés sur la majeure partie de la période, c'est pourquoi la Figure 6 ne montre que les variations sur le marché rural de Marrupula. Les prix de l'essence ont légèrement augmenté aussi bien sur le marché urbain d'Inhambane que sur le marché rural de Marrupula, passant d'environ 69,64 MT/L dans la quatrième semaine de février à 83,3 MT/L dans la première semaine de mai 2022, soit une hausse de 19,6 %. Les prix du diesel et du gaz ont également augmenté dans des proportions similaires au cours de la même période. Le prix du gaz a augmenté d'environ 12 %, tandis que le prix du diesel a augmenté d'environ 27 % sur l'ensemble de la période. L'augmentation de 20 % du prix de l'essence et de 27 % du prix du diesel semble correspondre à l'augmentation de 30 % des prix mondiaux du pétrole brut. Cela implique que la guerre en Ukraine et en Russie a également influencé la dynamique des prix des carburants sur les marchés locaux du Mozambique.

¹²<https://www.npr.org/2022/04/26/1094770364/russias-invasion-of-ukraine-heats-up-cooking-oil-prices-in-global-squeeze>

3. Variations des prix sur les marchés locaux et mondiaux

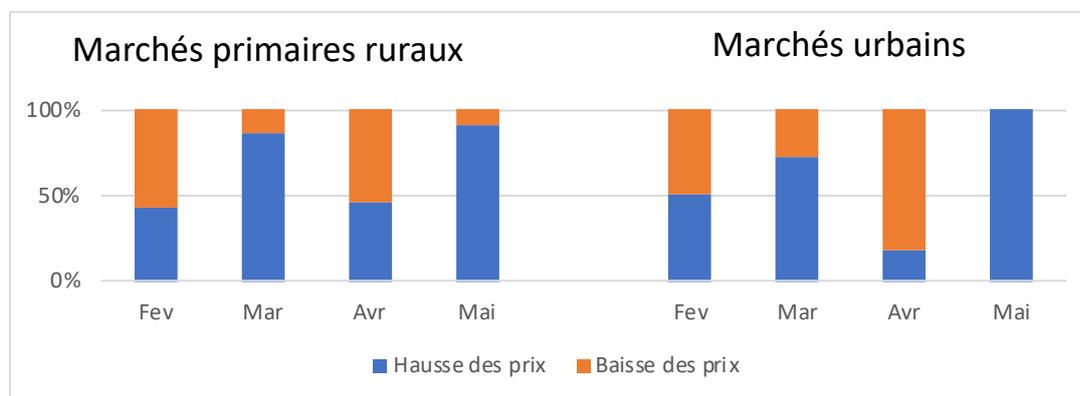
Tableau 2 : Évolution des prix de quelques produits sur les marchés locaux et sur le marché mondial

Produits	Variation des prix au niveau mondial (%)	Variations sur le marché rural local (Mchinji)	Variations sur le marché urbain local (Kigali)
Maïs	+23,3%	+2,7%	0%
Blé	+36,2%	+45%	+4%
Sucre	+6,8%	+7%	+11,3%
Riz	+9,7%	0%	-13%
Huile de cuisson	+51,4%	+26,2%	+34,4%
Bœuf (viande rouge)	+1,9%	0%	+0,9%
Carburant	Huile crue +30,1%	Diesel +26,7%	
Pétrole +19%	Diesel:+27,3%		
Pétrole +19,2%			
Gaz naturel liquéfié (Japon)	+12,1%	+11,2%	+8,4%

Source : Construction de l'auteur basée sur les données du ministère de l'Agriculture, 2022, de l'enquête de suivi des prix au Mozambique et de la Banque mondiale, 2022.

Comme le montre le Tableau 2, les prix de tous les produits examinés ont sensiblement augmenté sur le marché mondial entre janvier et mai 2022. De même, les prix de plusieurs produits sur les marchés locaux ont augmenté au cours de la même période, à l'exception des prix du riz sur le marché urbain d'Inhambane, qui ont baissé d'environ 13 % entre janvier et mai 2022. Les prix des autres produits ont augmenté au cours de la même période sur le marché d'Inhambane. L'ampleur de leur augmentation était similaire à celle observée sur les marchés mondiaux pour les mêmes produits, à l'exception du maïs qui n'a enregistré aucune hausse. Les prix des produits sur les marchés ruraux de Marrupula, dans la province de Nampula, ont également augmenté de manière générale, à l'exception du riz et du bœuf, qui sont restés stables. Dans l'ensemble, les prix ont augmenté plus fortement et plus rapidement sur les marchés ruraux que sur les marchés urbains, bien que les fluctuations d'un mois à l'autre aient été plus importantes sur les marchés urbains (Figure 7).

Figure 7 : Évolution des prix de tous les produits¹³ sur les marchés ruraux et urbains, (janvier-mai 2022)



Source : ministère de l'Agriculture, Mozambique 2022

La Figure 7 montre que les prix sur les marchés ruraux et urbains ont généralement augmenté au cours de la période de janvier à mai, à l'exception du mois d'avril au cours duquel de nombreux marchés urbains ont connu des baisses de prix. Toutefois, les hausses de prix ont été plus importantes et plus rapides sur les marchés ruraux, bien que cette distinction ne soit pas nette. Par exemple, en février 2022, plus de 50 % des marchés urbains connaissaient des augmentations

de prix par rapport à un peu moins de 45 % des marchés ruraux ; mais en mars, plus de 85 % des marchés ruraux connaissaient une augmentation des prix par rapport à environ 70 % des marchés urbains. En mai 2022, près de 100 % des marchés urbains examinés connaissaient une hausse des prix, alors que seulement 20 % d'entre eux avaient connu une hausse des prix le mois précédent. Cette situation contraste avec l'augmentation générale du nombre de marchés ruraux dont les prix ont augmenté en avril et en mai 2022.

4. Résumé et observations

Les prix du blé au Mozambique ont été affectés par la guerre Russie-Ukraine. Cet impact était attendu car le Mozambique importe la majeure partie de son blé de Russie et d'Ukraine et la pénurie créée par la guerre a fait grimper les prix. Ces tendances étaient similaires à celles observées pour les prix mondiaux du blé au cours de la même période. Les variations des prix du blé ont été plus importantes et plus rapides dans les zones rurales que sur les marchés urbains, ce qui souligne l'importance du commerce intérieur dans la détermination des prix. Les prix du sucre ont augmenté de manière significative à partir de mars sur les marchés urbains du Mozambique, ce qui peut s'expliquer en partie par le conflit entre la Russie et l'Ukraine et ses répercussions, notamment l'augmentation des coûts du transport et la réduction de l'offre internationale de produits, les pays ayant thésaurisé leurs stocks pour lisser la consommation.

Alors que les prix du riz ont affiché une tendance à la baisse sur les marchés urbains, les prix du maïs ont augmenté modérément sur les deux marchés ruraux examinés. Les prix de l'huile de cuisson, quant à eux, ont augmenté de manière significative tant sur les marchés urbains que sur les marchés ruraux, mais davantage sur les marchés urbains. Ces hausses de prix sont imputables à la guerre car la Russie et l'Ukraine contrôlaient le commerce mondial de l'huile de tournesol et leurs propres volumes d'échanges ont chuté avec la guerre. On a également constaté des augmentations significatives des prix des produits pétroliers et du gaz sur les marchés ruraux et urbains, similaires aux augmentations des prix mondiaux de ces produits, ce qui implique que la guerre a influencé ces changements de prix sur les marchés locaux du Mozambique. Parmi les carburants, c'est le gaz qui a le moins augmenté (8 à 11 % sur tous les marchés), suivi de l'essence (19 % et plus) et du diesel qui a connu la plus forte hausse (plus de 26 %).

5. Recommandations

Comme les prix du blé, du sucre, de l'huile de cuisson, du pétrole et du carburant semblent avoir été affectés par la guerre, il est essentiel de maintenir le commerce des denrées alimentaires ouvert afin de faciliter l'accès des ménages aux stocks de ces produits à l'intérieur et à l'extérieur du Mozambique et de limiter les effets négatifs du conflit Russie-Ukraine sur l'économie en général et sur les populations pauvres en particulier.

Il serait également utile d'améliorer les mesures de protection sociale en développant et en renforçant les programmes de soutien aux consommateurs et aux ménages vulnérables (filets de sécurité), comme cela a été fait pendant la période la plus critique de la pandémie de la COVID-19.

Afin d'éviter que les effets du conflit russo-ukrainien ne persistent pendant de nombreuses années, le Mozambique pourrait intensifier les programmes d'aide aux agriculteurs pour augmenter leur production future et compenser les effets de la guerre sur les prix des denrées alimentaires. À cet égard, il conviendrait d'augmenter le financement général de l'agriculture, d'améliorer la hiérarchisation du secteur et d'éviter de dilapider les allocations, afin d'accroître la productivité et renforcer la résilience des ménages du Mozambique.

6. Références

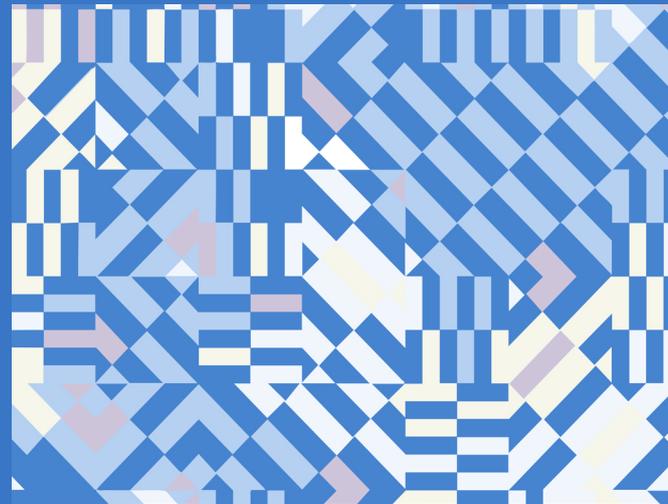
Government of Mozambique. 2022. Price monitoring surveys. Maputo.

World Bank 2019. <https://wits.worldbank.org/trade/comtrade/en/country/ZWE/year/2019/tradeflow/Imports/partner/ALL/product/100110#>.

Référence à citer : Matchaya, G., 2022. Conflit Russie-Ukraine : impacts sur les marchés des produits au Mozambique. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°15, AKADEMIYA2063, Kigali, Rwanda.

Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des Affaires Étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume Uni (FCDO) à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 bénéficie du soutien financier de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), de la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), de la Banque Africaine de Développement (BAD), du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni, du Centre mondial pour l'adaptation (GCA) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



 AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda
 +221 77 761 73 02 | +250 788 315 318 |
 hq-office@akademiya2063.org
 www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063